

américaine à 2,188 officiers et à 24,549 soldats, répartis comme suit : Dix régiments de cavalerie, 7,279 ; cinq régiments d'artillerie, 2,720 ; vingt-cinq régiments d'infanterie, 11,448 ; les détachements, les réserves, etc., 2,736 ; état-major général, 2,554—soit un total de 26,736 officiers et soldats.

L'armée canadienne.—L'effectif nominal de l'armée canadienne est bien encore de 43,000 hommes, mais il a été résolu, dans un but d'économie, pour les fins de l'exercice annuel, de le réduire à environ 37,000. Les corps des villes, comptant à peu près 10,000 hommes, font l'exercice douze jours par an, tandis que les corps ruraux, environ 27,000 hommes, font l'exercice durant la même période tous les deux ans. On calcule que la réserve, composée d'hommes de 18 à 60 ans, pourrait produire environ 1,000,000 d'hommes. C'est le chiffre total de la population capable de porter les armes.

—L'année 1888 a été heureuse pour le commerce et les industries de la Nouvelle-Ecosse. A Halifax, les exportations de poissons aux Indes Occidentales se sont élevées à un quart de million de quintaux de poisson séché et 32,000 barils de poisson salé, ce qui constitue une augmentation notable sur l'année précédente. Les importations de la mélasse montrent une augmentation de 2,505 barils, tandis que celles du sucre ont augmenté de 11,000 ponçons.

Les mines d'or et de charbon n'ont jamais autant produit que durant l'année qui vient de finir, et la récolte des fruits a été extraordinairement abondante. Le commerce du bois a été bon, et les manufactures sont dans un état prospère.

PENSÉES SUR L'AGRICULTURE.

La classe des agriculteurs ne devrait-elle pas être la plus estimée de toutes ?

(MARMONTEL.)

Chez toutes les nations, l'agriculture est la source la plus pure de la prospérité publique. (CHAPTAL.)

L'agriculture, qui est le fondement de la vie humaine, est la source de tous les vrais biens. (FÉNELON.)

L'industrie agricole doit toujours être la base de la richesse des nations.

(BERNARDIN DE ST-PIERRE.)

L'agriculture est le premier élément de la prospérité. (NAPOLÉON IER.)

PENSÉES SUR L'ÉTUDE.

Heureux qui de l'étude
Dès l'enfance a le goût !
Du travail le plus rude
Il vient toujours à bout.

F. DE NEUFCHATEAU.

* *

L'étude est, par elle-même, de toutes les occupations, celle qui procure à ceux qui s'y livrent les plaisirs les plus attrayants.

* *

L'étude nous sauve de l'ennui, fléau redoutable, cause souvent de nos erreurs et de nos chagrins.

* *

Faites que vos études coulent dans vos mœurs, et que tout le profit de vos lectures se tourne en vertus.

* *

Étudiez, non pour savoir plus, mais pour savoir mieux que les autres.

* *

Que d'autres s'exposent aux tempêtes, je conseille aux amants de l'étude de les contempler du rivage.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

Le prix d'abonnement est **D'UN DOLLAR** ou de **DEUX DOLLARS** par an payables d'avance. Ceux qui paieront cette dernière somme recevront en prime un magnifique volume, relié en toile, des "Œuvres complètes de l'abbé H. R. Casgrain."

Nous espérons que, vu les sacrifices considérables que nous avons dû faire pour l'impression et la publication du présent journal, tous les instituteurs et institutrices se feront un devoir de nous expédier le plus tôt possible le prix de leur abonnement.

C. O. BEAUCHEMIN & FILS, Editeurs-Propriétaires,

Nos 256 et 258, rue St-Paul, Montréal.